

SANSON Franc

Né le 6 septembre 1920 à Bon-Encontre (Lot-et-Garonne)

Demeure 1 rue Maubec à Bordeaux (Gironde)

Arrêté le 23 mai 1942

Fusillé le 21 septembre 1942 à 22 ans

Franc est ajusteur à l'AIA, quai de la Souys à Bordeaux.

Issu d'une famille ouvrière, il est à quinze ans aux Jeunesses socialistes. La police indique que son père est trésorier d'une section socialiste.

À l'usine, membre du syndicat officiel des travailleurs de l'État, il rencontre des militants communistes et syndicalistes dont [Antoine Doré](#) un des responsables de l'action clandestine. Très vite une activité illégale, gaulliste (renseignement) et communiste, se développe à l'AIA. Franc participe au sabotage des moteurs d'avions : « Chaque pièce sabotée, chaque minute de travail perdue sauvera une vie humaine » dit un tract de la Résistance.

Chargé de la propagande avec [Jean Lhussier](#), il est un de ceux qui inscrivent sur les murs les mots d'ordre de la Résistance et se propose de parcourir les rues du centre-ville pour répandre des tracts (en les faisant tomber discrètement d'une poche trouée !).

Le 23 mai 1942 après-midi, devant ses camarades d'atelier, il est arrêté « pour activité communiste », ainsi qu'Antoine Doré, Jean Lhussier et [Raoul Voignier](#).

Père d'un enfant de neuf mois, Franc écrit dans la dernière lettre à son épouse : « Élève mon fils dans l'amour de son prochain ».